

Festival. Baye, Leconte, Cornillac, Parillaud à La Réunion pour défendre le cinéma français

Leur toute première fois

La Réunion
Élué spécial

Tous les chemins mènent à François Truffaut. Même les plus escarpés de cette Ile. C'est ici que le cinéaste avait situé l'action de sa *Sirène du Mississippi* avec Deneuve et Belmondo en 1969. On le comprend. La photogénie de La Réunion vous saute aux yeux avant même que votre avion ait touché la piste. Et pourtant, si on ajoute un film de Gilles Béhat avec Richard Berry tourné en 1995 (*Le Cavalier des nuages*), plus aucune production majeure n'a posé ses rails de travelling dans les parages. Dommage. Mais pas plus grave que ça : une native de l'Ile a trouvé une autre façon d'attirer les regards du 7^e art vers ses côtes. Elle s'appelle Fabienne Redt et le rendez-vous annuel qu'elle a créé ici fait la part belle à la jeune production française : depuis quatre ans, le Festival de La Réunion (avec celui d'Annony en métropole) privilégie les premiers et deuxième films. Sa façon à elle de jeter des ponts avec le continent au nom d'une France réellement métisse. « Faire un film est déjà en soi un acte de création qui me fascine en tant que spectatrice. Mais décider d'en faire un second dit la force des artistes. »

Nathalie Baye dit son émotion d'être l'instrument d'un talent nouveau

Nathalie Baye était une marraine toute trouvée pour cette quatrième édition, elle n'a jamais hésité à renoncer à son confort d'actrice de première division, en disant oui à des cinéastes débutant(s) : Nicole Garcia, Martial Fougeon (*Mon fils à moi*), Frédéric Fonteyne (*Une liaison pornographique*)... Avec Garcia notamment sur le tournage d'*Un week-end sur deux*, elle se souvient avoir ressenti cette « émotion particulière d'être le témoin, l'accompagnatrice et l'instrument d'un talent nouveau en train d'éclorre ». Comme actrice, autre

bonheur, puisqu'elle avait eu le privilège de débiter avec... Truffaut, encore lui, dans *La Nuit américaine*. Sur le papier, c'est le troisième film de l'actrice, mais le premier en importance. « Moi qui voulais d'abord exister au théâtre, que les gens de ma génération considéraient plus "noble", *La Nuit américaine* m'a fait aimer le cinéma. Et le comprendre aussi, puisque l'histoire se déroulait sur le tournage d'un film... »

Patrice Leconte, président du jury du Festival, a rencontré les bacheliers en section cinéma. Avec sa légèreté bien connue et recourant à sa rhétorique comique, il a eu l'occasion d'expliquer à

Le palmarès

Le jury présidé par Patrice Leconte a attribué le Mascarin du meilleur film à la réalisatrice trentenaire Anna Novion, pour *Les grandes personnes* (sortie mercredi, voir notre critique page 81) avec Jean-Pierre Darroussin et Anaïs Demoustier qui remporte également le prix d'interprétation féminine. Prix d'interprétation masculine à l'acteur et réalisateur Algérien Lyes Salem, pour sa comédie *Mascarades* (sortie le 10 décembre).

qui lui avait servi de faire son premier film : *Les péchés étaient fermés de l'intérieur* (1975). « Après pas mal de courts-métrages, cette première fut un parcours initiatique douloureux pour un résultat lamentable. J'allais au studio comme un chat qu'on fouette ! Je suis sorti mortifié de cette épreuve au cours de laquelle Jean Rochefort (pas encore un ami!), odieux, ne m'avait rien passé. Après ça, ou j'arrêtais là ma carrière, ou je changeais de cap. »

Clovis Cornillac est venu présenter ici les films qui ont décidé de sa carrière et parmi eux *Oh ! qué Mambo* avec Dario Moreno (1959) réalisé par John Berry. Son premier film à lui s'appelle *Hors la*



Jedi soir, plage des Villes du Lagon à Saint-Gilles, quelques-uns des invités du Festival. De gauche à droite, Clovis Cornillac, Laura Smet, Pascal Elbé, Anne Parillaud, Patrice Leconte, Emmanuel Seigner, Nicolas Giraud, l'acteur indien Milind Soman, Estelle Lefébure, Fabienne Redt présidente du Festival, Linh Dan Pham, Robinson Stevenin et Nathalie Baye.

loi et remonte à 1968. « J'avais 16 ans et je pensais à faire l'acteur avant de penser à faire du ciné. Le fait que le film ait été un échec m'a certainement sauvé. Jusque-là, je voulais plutôt être agent artistique, mais je suis tombée amoureuse du coup, je me suis accroché et recentré sur le travail d'acteur. »

Laura Smet, 24 ans, autre invitée du Festival, a eu plus de bonheur avec sa

première fois. Dans *Les Corps impatients*, le réalisateur Xavier Giannoli débutait lui aussi, « on s'est donné mutuellement confiance, se souvient Laura. Jusque-là, je voulais plutôt être agent artistique, mais je suis tombée amoureuse du coup, je me suis accroché et recentré sur le travail d'actrice ». Le métier est de son côté tombé amoureux d'elle.

Anne Parillaud, membre du jury, était

Carlos Gomez

Richard Schroeder pour le JDB